

Tous les jours 1915

1012



Mon bien chère amie,

Les lettres constituent pour moi la diversion la plus saine aux tristes préoccupations de l'heure présente. On ne se pardonne tout, quand on a dépassé l'âge de l'entraine-ment et qu'on se renferme dans le cercle des occupations ardo-naires, à se reporter en pensée aux temps lointains qui évo-quent des souvenirs heureux et à se débarrasser ainsi par la conscience du bien qu'on a fait des ennuis insupportables du moment présent.

Je me rassure d'entrevoir un changement plus ou moins prochain à la situation indécise dans laquelle se trouve à la fois notre armée et notre dé-plumée. Rien ne nous autorise

2101
jusqu'à présent d'espérer
de l'une comme de l'autre
des actes de cécité. Je n'ose
pas aller jusqu'à dire qu'on
aurait peut-être pu faire
mieux que nos diplomates
et nos généraux. Il faut tra-
iter la confiance en fait de Cld.
mieux au point d'indiquer
résolument et avec confiance
de notre diplomatie. Mais
notre tempérament français
est trop prompt à s'exalter.
Il n'est pas bon de qualifier
l'effort comme un général
dans la ligne sans attendre qu'il
ait donné la pleine mesure
de ses qualités militaires.
Je me reproche à cet égard
de rétrograder mon jugement.
Mais la monnaie des ac-
tes militaires me rend

involontairement hésitant.
 Vous m'avez mis en sur-
 pris, ma bien chère amie, quand
 vous m'avez déclaré dans votre
 dernière lettre que le roi d'Es-
 pagne était très-mauvais. Je
 vous dis ce monarque une opo-
 sition meilleure. Il m'est resté
 dans l'esprit que, lors-
 que sans aucun motif le
 roi rendit à Goussier l'ordre
 de que ce dernier lui avait
 porté, notre ambassadeur à
 Rome, M. d'Artère, me le
 représenta comme très-ambitieux,
 méchant et très-bien disposé
 envers la France. Dans la
 conversation que j'eus avec
 le roi nous n'eûmes pas la
 cause d'observer aucune
 des questions de politique
 général. mais il ne m'entra

101
à mon égard tellement ad-
mable que j'en ressentis et
embrouilla la meilleure im-
pression. N'est vrai qu'il
y avait de la courtoisie avec
un homme à l'air un peu
ce envers un pays. Le roi d'Es-
pagne n'agit aujourd'hui qu'en
italien. N'importe à propos
un pays de meilleur parti
sible de la situation et peut-être
aura-t-il à se repentir de ne
pas replanter cette jeune
ment pour la science.
Quant à la Roumanie, Del-
casse n'avait ni au cabinet
des difficultés que rencontraient
son action personnelle pour
obtenir d'elle une coopération
réelle. Je ne crains pas qu'on
puisse lui enlever à cet égard
D'une attente, jusqu'à ce qu'il
attende.
Je rentre dans le propos à l'égard
pour assister à la discussion du
projet de loi sur le crédit mobilier
commercial. Car je n'ai pu
venir de la commission. Mais
je ne m'y attendrai pas, car

Dune attendent, je
 attendre.
 Ferontre poudi mairain a Gaur
 pour amiter a la di eumou du
 puyet de la purl Credit mairain
 eum mairain. Car je mairain
 puyet de la eum mairain. mairain
 je ne mairain y attendre a je, mairain